

Charles Elizée DUCHEMIN, tambour-major des Zouaves de la Garde Impériale, et les familles MATHIEU et FIDEL de Sainte-Rose

David Quénéhervé, Bernadette Rossignol – août 2020

Nota : nous avons envoyé à la Liste GHC la photo de Charles Élizée DUCHEMIN, qui figure sur le site du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris (MNHN) et que nous avons reçue de *Frédéric Blanchard*. *David Quénéhervé* l'ayant identifié, avec reconstitution de son ascendance, il nous a semblé intéressant de rassembler ces éléments et de présenter ce personnage et sa famille.

Photo de Charles Élizée DUCHEMIN en zouave



N 36 : Charles Obzée Duchemin, 27 ans. Tambour-major des Zouaves de la Garde Impériale, né à Sainte-Rose (Guadeloupe), origine maternelle Karaïbe et paternelle française (Bourgogne). Phot. en 1862 [Portraits face / profil]. Cote : SAP 155 (7) / 34]

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les Zouaves de la Garde Impériale

Le régiment de zouaves de la Garde impériale a été créé pendant la guerre de Crimée par les décrets des 23 décembre 1854 et 19 janvier 1855, en deux bataillons de sept compagnies.

Ce régiment a donc participé à la guerre de Crimée puis à la campagne d'Italie (Magenta, Solferino 1859) et bien entendu à la guerre de 1870. Enfermé dans Metz, il s'est rendu le 28 octobre 1870 et a été dissous à la capitulation.

Mais Charles Elizée Duchemin avait changé d'arme depuis 1867.

La carrière de Charles Élizée DUCHEMIN

Le dossier de Légion d'honneur (LH/822/37) de Charles Élizée DUCHEMIN donne sa carrière de façon très détaillée jusqu'en 1877, la suite étant reconstituée d'après divers documents du dossier.

Nous ne savons pas quand ni pourquoi il a quitté la Guadeloupe pour la France ; Engagé volontaire le 2 août 1853 dans le 7^e régiment d'artillerie il passe un an après, le 15 mars 1854, dans le 16^e régiment d'artillerie où il reste jusqu'au 11 juillet 1857, successivement 2^e servant, brigadier puis maréchal des logis. Dans ce dernier grade il passe au régiment d'artillerie à pied de la Garde. Le 21 juillet 1859 il devient tambour major, au 70^e régiment de ligne et le lendemain, par permutation, au 1^{er} régiment étranger et enfin, **le 1^{er} janvier 1862, dans les zouaves de la Garde impériale, jusqu'au 2 avril 1867** où il est libéré du service.

Dès le 22 juillet 1867 il est de nouveau engagé volontaire, comme maréchal des logis, dans le 2^e régiment du génie et le 11 novembre de la même année il y est de nouveau tambour major. Sept ans plus tard, le 9 novembre 1870, après la capitulation, il passe au 4^e régiment d'artillerie montée où il monte rapidement en grade la même année : maréchal des logis, adjudant et sous-officier, sous-lieutenant le 31 décembre. Six mois plus tard, le 28 juin 1871 il est au 2^e régiment du Train des Equipages, pour 4 ans, et enfin, le 21 avril 1875 ¹, au 11^e puis 2^e puis 18^e escadron de l'Orne, passant lieutenant en second puis lieutenant en premier, le 12 janvier 1877.

D'après d'autres documents de son dossier il est, le 31/12/1881, lieutenant à la 5^e compagnie du 18^e bataillon du Train à Sousse, Tunisie : c'est là qu'il reçoit sa décoration de chevalier de la Légion d'honneur. Enfin, capitaine et alors à Bordeaux, il passe le 19/05/1883 du 18^e au 5^e escadron du Train.

Il reçoit son traitement de la Légion d'honneur du 1^{er} semestre 1885 à Amiens et, quand il est admis à la retraite pour ancienneté, le 03/11/1885, son traitement du second semestre lui est envoyé à sa résidence à Fontainebleau mais il est alors dans les Bouches du Rhône et, à la fin de l'année, à Grenoble en Isère.

¹ La loi du 13 mars 1875, modifiée par celle du 15 décembre de la même année, rattache le Train à l'Artillerie, licencie les quatre régiments pour former 20 Escadrons à trois Compagnies et douze Compagnies mixtes pour l'Algérie, rattachées pour l'Administration aux Escadrons de France.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ses campagnes :

1855-1856 en Orient (guerre de Crimée)
mai à août 1859 en Italie ²
28/08/1861 au 01/01/1862 en Afrique ³
03/01/1870 au 17/03/1871 Guerre contre l'Allemagne
18/03 au 12/07/1871 à l'Intérieur
01/08/1871 au 23/12/1873 en Afrique
22/10/1881 au 14/02/1882 en Tunisie, à Sousse

Ses décorations :

Médaille de S.M. la reine d'Angleterre
Médaille de l'Italie
Médaille de la valeur militaire de Sardaigne le 16/01/1860
Médaille militaire le 12/08/1866 ⁴
Chevalier de la Légion d'honneur le 31/12/1881.

L'ascendance de Charles Élizée DUCHEMIN

Notice du MNHM

N 36 : Charles Obzée [sic] Duchemin, 27 ans. Tambour-major des Zouaves de la Garde Impériale, né à Sainte-Rose (Guadeloupe), origine maternelle Karaïbe et paternelle française (Bourgogne). Phot. en 1862 [Portraits face / profil]. Cote : SAP 155 (7) / 34]

Son père n'était pas bourguignon mais normand, ce qui jette une suspicion sur l'origine caraïbe de sa mère, que rien n'atteste. Il ne pourrait s'agir que de son arrière-grand-mère maternelle Antoinette BEAUSEJOUR dont nous ne connaissons que le nom mais c'est très hypothétique.

1 Charles Élizée DUCHEMIN

au mariage : lieutenant au 18^e escadron du train des équipages militaires, fils naturel reconnu de feu Joseph Mathieu DUCHEMIN, charpentier de navires, décédé à la Pointe-à-Pitre, et non reconnu de Joséphine Thérèse MATHIEU, couturière, absente
o 19 d 25/05/1833 **Sainte-Rose** : fils naturel de Joséphine Thérèse MATHIEU
le double prénom vient probablement de Charles ÉLIZÉE, adjoint au maire de Sainte-Rose dans les années 1860, qui était peut-être son parrain ; à son mariage le 16/08/1836, le premier témoin est Auguste Fidel (13.9 ci-après)
+ 10 d 11/07/1908 **Angers** 2^e arrondissement ; 75 ans, capitaine du train des équipements militaires en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, époux de dame Marie Joséphine Girault ; déclaré par deux amis capitaines en retraite
x 02/05/1878 **Nantes**, 1^{er} canton, Marie Joséphine GIRAULT, fille de + René, marinier, et Joséphine Marie REDOR, 50 ans (boulangère en 1868, remariée avec Julien Clair CHAUVELON)
o 06/11/1849 Nantes
+ 1908/

² Alliance entre la France et le Piémont-Sardaigne contre l'Autriche. Déclaration de guerre le 3 mai 1859 ; batailles de Magenta le 4 juin et de Solférino le 24 juin, armistice le 8 juillet (le Royaume d'Italie sera créé le 18/02/1861)..

³ Probablement en Algérie.

⁴ Il était alors zouave et il porte sur la photo ses 3 décorations.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ax 18/11/1868 Nantes 1^{er} (Loire Atlantique, 44), Marie Émile Louis NAUD, fils de Louis Marie et Françoise Constance FRANGEUL
pharmacien

o 01/04/1842 Guérande (44)

+ 23/08/1871 Nantes 3^e

d'où un fils :

Gabriel Louis Marie Joseph NAUD

voyageur de commerce à son mariage

o 25 d 27/12/1869 Nantes 3^e

+ 27/04/1945 Angers (Maine et Loire 49)

x 17/09/1895 Angers 1^{er}, Berthe Henriette Lucienne TESTU, fille de Victor Henri Frédéric, représentant de commerce, et Zoé Valentine GUILLOU

o 30/05/1871 Angers 2^e

sœur :

Jeanne

o 15 d 22/08/1831 Sainte-Rose ; Jeanne fille naturelle de Joséphine Thérèse Mathieu x Jean Baptiste MACAREZ, fils de Jean Baptiste, journalier à Somain, et Marie Anne VINTAX

chantre à Morne à l'eau

o ca 1825 Somain, canton de Marchiennes, arrondissement de Douai (Nord, 59)

+ 25 d 26/11/1866 Sainte-Rose ; maison de sa belle-mère la dame veuve Piqué, au bourg ; 41 ans, chantre, époux de Jeanne Duchemin

2 Joseph Mathieu DUCHEMIN

charpentier de navire, domicilié à Sainte-Rose

o 18 frimaire an XIII, déclaré 20 (09 d 11/12/1804) **Saint-Valéry-en-Caux** (Seine Inférieure, 76)

+ 28/02 d 01/03/1867 Pointe-à-Pitre, hospice Saint Jules où entré 01/09/1866 ; 63 ans

3 Joséphine Thérèse MATHIEU ou FIDEL

couturière à la naissance de son fils ; sage-femme en 1857

o 04/03/1812 Sainte-Rose (21 ans en 1833 ; 44 ans en 1857)

+ 1867/1908

x 19/03/1857 Sainte-Rose, Bertrand PIQUÉ, fils de Paul PIQUÉ dit BERDOULÉ, cultivateur, et Louise PUNTEYAN (x 09/11/1827 Lalongue, 37 ans et 18 ans, orphelins de père et mère tous les deux) (consentement et procuration M^e Jean Bernard Colinet, Lembeye 28/09/1856)

o 04/10/1828 Lalongue (Basses-Pyrénées, 64) (28 ans au mariage)

+ 04/04/1858 Pointe-à-Pitre ; cantinier

4 Jean Mathieu DUCHEMIN

maître charpentier de navires

o 16/06/1764 Saint-Valéry (76) (40 ans en 1804)

+ 31/08/1832 Saint-Valéry-en-Caux

x 28 nivôse an V (17/01/1797) Saint-Valéry

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

5 Marie Anne BILLARD

fileuse

o 14/01/1770 Saint-Valéry ⁵

+ 24/11/1819 Saint-Valéry-en-Caux

6 Mathieu FIDEL ou Mathieu dit Mathéus

« Matheus », rouge (= mulâtre), moins de 14 ans, chez Mathieu Fidel, sur le recensement de Tricolor en l'an IV ; homme de couleur libre de naissance disparu depuis 14 ans en 1841 ; domicile inconnu en 1857

maître cordonnier

o 10/02 b 10/03/1787 Sainte-Rose ; Mathieu, mulâtre libre, fils naturel de Marie Françoise MATHIEU, négresse libre de naissance ; p Jean Baptiste Ignace Motais, habitant du Lamentin ; m Élisabeth Lagrange

+ 1827/

x 28/05/1811 Sainte-Rose (nommé seulement Mathieu et signe Mathieu)

7 Marie Laetitia (Loetitia au mariage)

sage-femme ; métive libre (1823)

o ca 1789 Le Lamentin (19 ans au mariage)

+ 27 d 28/01/1855 Sainte-Rose ; maison de la demoiselle Thérèse Fidel sa fille ; 67 ans, native du Lamentin, domiciliée à la Pointe-à-Pitre, fille de + dlle Antoinette Beaulejour (sic) ; épouse de Mathieu Fidel

12 Mathieu FIDEL

parti de Marseille le 3 octobre 1797 sur la Venus pour la Martinique puis la

Guadeloupe ⁶ ; aubergiste à Sainte-Rose, recensé en l'an IV, bourg de Tricolor « M^{au} Fidel, aubergiste », avec F^{se} Mathieu, domestique, noire

o ca 1746 **Marseille** (Bouches du Rhône, 13)

+ 19/11/1818 Sainte-Rose, au bourg ; 72 ans

13 Françoise MATHIEU

négresse libre de naissance (d'après les baptêmes de 3 de ses enfants à Sainte-Rose 1787, 1790, 1792), blanchisseuse en 1809 ; propriétaire à Sainte-Rose

filleg légitime de Mathieu et Claire

recensée en l'an IV chez Mathieu Fidel : plus de 21 ans, noire, domestique, avec Pierre, Geneviève, Matheus, Angélique, Romain et Alphonse, tous « rouges », moins de 14 ans

liberté constatée par une patente de Monsieur Kerverseau préfet colonial en date du 10 brumaire an XIV (01/11/1805) (cité à la déclaration de son fils Auguste le 07/07/1809 à Sainte-Rose)

o ca 1754 Sainte-Rose

+ 22/01/1839 Sainte-Rose, « dans sa maison au bourg, lieu de sa naissance et sa demeure habituelle » ; 84 ans, « non mariée, fille légitime de + sieur Mathieu et + dame Claire, quand vivaient domiciliés aussi dans le bourg » ; déclaré par Edouard Charles Mathieu Fort, 47 ans, propriétaire, et Jean Alfred Citardy, 38 ans, commerçant, habitant au bourg

⁵ Ascendance : voir sicalav sur Geneanet.

⁶ COL F/5b/1. Questions 90-38 et 93, 92-37, GHC 137, mai 2001, p. 3195 et GHC 138, juin 2001, p. 3213.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

15 Antoinette BEAUSEJOUR

origine caraïbe ??? (douteux) ; câpresse libre au mariage le 09/02/1807 à Sainte-Rose de son fils Jean Charles Gentil Beausejour, mulâtre libre né au Lamentin ; liberté constatée par patente de Lescallier 25 fructidor XI (12/09/1803)
pas trouvée dans le recensement de l'an IV au Lamentin : cafétérias particulières Petit Beauséjour et Juston Beauséjour, mais pas d'Antoinette dans la liste des recensés.

26 Mathieu

noir libre, pêcheur domicilié au bourg de Sainte-Rose
+ /1796

27 Claire ou Marie Claire

accoucheuse ; recensée en l'an IV au bourg de Tricolor (Sainte-Rose) : veuve Mathieu, noire, octogénaire
o ca 1717
+ 2 floréal VII (21/04/1799) Sainte-Rose ; « femme noire, accoucheuse, veuve de Mathieu, noir libre, ancien pêcheur, résidant dans le bourg, 81 ans » ; Mathieu Fidel, 53 ans, est un des déclarants

Les enfants de MATHIEU et CLAIRE, nègres libres de naissance, à Sainte-Rose

La filiation est probable, d'après le patronyme et les parrainages des enfants de Françoise MATHIEU et Mathieu FIDEL (voir plus loin). Ordre de naissance inconnu.

1 Claire MATHIEU

négrresse libre
o ca 1739
+ 11 (+) 12/07/1784 Sainte-Rose, environ 45 ans

2 Joseph MATHIEU, nègre libre

parrain en 1785 de Geneviève, fille de Françoise Mathieu

3 Geneviève MATHIEU, négresse libre

marraine en 1785 de Geneviève, fille de Françoise Mathieu
+ 31/10/1809 Sainte-Rose ; déclaré par son fils Mathieu Auguste, assisté de M. Mathieu Fidel, habitant au bourg (signent tous les deux)
x Auguste
d'où

Mathieu AUGUSTE

nègre libre, liberté constatée par patente de Roustagnenq le 25 floréal, an XII (15/05/1804) (mariage et déclaration de décès de sa mère)
o ca 1757 Sainte-Rose (48 ans au mariage)
x 21/08/1806 Sainte-Rose, Rose BARBIER, mulâtresse libre, fille du nommé Jean Baptiste Barbier et Marie Rose Nicolas, mulâtres libres, habitants du quartier (parmi les témoins, Mathieu Fidel, 62 ans
liberté constatée par Kerverseau le 08/01/1806 n° 59
o ca 1780 Sainte-Rose (25 ans au mariage)
d'où au moins un fils né le 20/01/1809 et déclaré le 23/02, dit câpre libre et prénommé Auguste

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 Françoise MATHIEU (13)

négresse libre de naissance ; liberté constatée par une patente de Monsieur Kerverseau
préfet colonial en date du 10 brumaire an XIV
domestique de Mathieu Fidel, aubergiste, en l'an IV
o ca 1754
+ 22/01/1839 Sainte-Rose
union avec **Mathieu FIDEL (12)**

Les enfants de Françoise MATHIEU (13) et Mathieu FIDEL (12)

Mathieu FIDEL, aubergiste marseillais établi à Sainte-Rose, et la famille noire MATHIEU sont très intimement liés, comme en fait preuve la présence répétée de Mathieu Fidel lors des actes concernant la famille Mathieu.

Les enfants recensés chez Mathieu Fidel en l'an IV sont Pierre, Geneviève, Mathéus, Angélique, Romain et Alphonse. Mathieu Fidel est blanc ; Françoise Mathieu, domestique, est noire ; les enfants sont rouges (métis).

A la naissance ou au baptême de ces enfants ils sont sans patronyme : mulâtres, fils ou filles naturels de Françoise Mathieu négresse libre de naissance, Plus tard c'est à leur mariage ou à leur décès ou à ceux de leurs enfants qu'ils sont nommés FIDEL.
Mathieu FIDEL n'a pas reconnu officiellement ses enfants.

13.1 Pierre FIDEL

maître charpentier, homme de couleur libre de naissance patenté 03/01/1806
o 01 b 11/06/1783 Sainte-Rose ; Pierre, mulâtre libre, fils illégitime de Françoise Mathieu, négresse libre de naissance (« femme noire libre et duement patentée » en 1806) ; p Pierre Lambert, mulâtre libre ; m Laurence, mulâtresse libre
x 01/07/1806 Lamentin, Charlotte Désirée, « fille de couleur libre de naissance, duement patentée le 06/01/1806 », fille en légitime mariage des nommés Charles et Charlotte, homme et femme de couleur libres de naissance et dument patentés, domiciliés au bourg du Lamentin
o 23/06/1782 Capesterre,

13.2 Geneviève FIDEL

o 28 b 29/03/1785 Sainte-Rose ; Geneviève, mulâtresse libre, fille illégitime de Françoise Mathieu, négresse libre de naissance ; p Joseph Mathieu, nègre libre ; m Geneviève Mathieu veuve d'Auguste, négresse libre
+ après l'an IV

13.3 Mathieu dit Mathéus ou FIDEL (6)

Mathéus dans le recensement de l'an IV
maître cordonnier
o 10/02 b 10/03/1787 Sainte-Rose ; Mathieu, mulâtre libre, fils naturel de Marie Françoise Mathieu, négresse libre de naissance ; p Jean Baptiste Ignace Motais, habitant du Lamentin ; m Élisabeth Lagrange
x 28/05/1811 Sainte-Rose, Marie Laetitia (7)
d'où 5 enfants et postérité ⁷

⁷ Voir David Quénéhervé, bretoncreole sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

13.4 Angélique FIDEL

o 08/1789 b 14/02/1790 Sainte-Rose ; mulâtresse, 6 mois, fille illégitime de Françoise, négresse libre de naissance, habitante de ce bourg ; p Jean Dupuy, habitant de ce bourg ; m Angélique du nommé Lambert, mulâtre libre

+ après 1870

* Auguste CAILLIÈRE

d'où au moins

Auguste Adolphe CAILLIÈRE

huissier

o 1809 Pointe-à-Pitre, fils naturel reconnu d'Angélique FIDEL, propriétaire, puis reconnu pare son père ⁸

+ 1870 La Rochelle

x 14/06/1832 Grand Bourg, Rose Émilie CLAUDE

13.5 Romain FIDEL

o 21/12/1791 b 12/02/1792 Sainte-Rose ; mulâtre, fils naturel de Françoise Mathieu, négresse libre de naissance ; p Romain Auguste, nègre libre (signe) ; m Zabeth, mulâtresse libre

+ après l'an IV

13.6 Alphonse FIDEL

o avant 1794 (vu 1793, 1794 néant)

13.7 Marinette FIDEL

o 23 frimaire an IV (23/12/1795) d 9 nivôse (30/12/1795) Sainte-Rose ; **la citoyenne veuve Claire Mathieu**, sage-femme domiciliée dans le bourg, 76 ans, accompagnée du citoyen Pierre Lambert, maître charpentier, 54 ans, et de la citoyenne Louise Citardy, 21 ans, résidante dans le bourg (= parrain et marraine ?) déclare que la citoyenne **Françoise, sa petite-fille, est accouchée** le 23 frimaire de Marinette

? + 10/10/1878 Sainte-Rose ; Marie Alphonsine FIDEL, 81 ans

13.8 Auguste MATHIEU puis FIDEL

commis de négociant en 1823 ; membre à Pointe-à-Pitre en 1835 de la Loge des Emules d'Hiram et en 1840-1841 de celle des Disciples d'Hiram ⁹ ; commerçant à Pointe-à-Pitre en 1843 ¹⁰, 1845 ; commissaire de police adjoint et régisseur de la léproserie de la Désirade en 1854 ¹¹ ; commissaire de l'immigration à son décès

o 16 pluviôse an VI (04/02/1798), d 07/07/1809 Sainte-Rose ; mulâtre ; déclaré par sa mère « la nommée Françoise Mathieu, blanchisseuse demeurant au bourg, négresse libre de naissance » (patente de Kerverseau 10 brumaire an XIV), en présence de Mathieu Fidel et Jean Baptiste Bogaers (qui signent, mais pas la mère)

+ 17 d 19/08/1861 Pointe-à-Pitre ; maison des demoiselles DUBREUIL, rue de Nassau n° 9, où il demeurait

⁸ GHC 127, juin 2000, p. 2904, 92-40 ; 130, octobre 2000, p. 2991, 00-93.

⁹ BN FM2 518 et Avant-propos de D.J.G. Lara à la réédition de « La Guadeloupe dans l'histoire » d'Oruno Lara (1921), L'Harmattan, 1979 (page XXXIX).

¹⁰ Almanach de la Guadeloupe 1843.

¹¹ Présentation d'Auguste Fidel : <http://famillesdeladesirade.over-blog.com/2017/01/auguste-fidel-regisseur-de-la-leproserie.html>

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ax 30/07/1823 Pointe-à-Pitre, Virginie MAGLOIRE, fille de François et Marie Jeanne MAMIE, de couleur libres

o 17/03/1800 d 02/07/1810 Pointe-à-Pitre

+ 10/01/1832 Pointe Noire

bx 13/10/1854 Pointe-à-Pitre, Cidalie, fille de la demoiselle Francille couturière

patente de liberté 19/10/1835

o ca 1809 Pointe-à-Pitre

+ 06 d 07/12/1865 Petit Bourg ; habitation Daubin, section du nord, 59 ans, marchande, veuve d'Auguste Fidel

légitimation de 4 enfants en 1854

Patentes de liberté

Au mariage de certains membres des familles MATHIEU et FIDEL une patente certifiant la liberté est mentionnée, signée par Lescallier (an XI), Roustagnenq (an XII) ou Kerverseau (an XIV) ou sans mention du signataire (1806).

Rappelons que la Convention, par le décret du **16 pluviôse an II/4 février 1794**, avait aboli l'esclavage dans toutes les colonies (sauf la Martinique, aux mains des Anglais), en conférant la citoyenneté française aux anciens esclaves libérés. Le **30 floréal an X/20 mai 1802** le premier Consul Napoléon Bonaparte proclama une loi qui maintenait l'esclavage dans les colonies rendues à la France, ce qui s'appliqua aussi à la Guadeloupe et à la Guyane. Mais il fallut alors que ceux qui étaient libres avant 1789 prouvent leur liberté et obtiennent ainsi une **patente de liberté** ¹².

Cette patente, une fois les preuves recueillies et examinées, était signée par le préfet : Daniel Lesclallier, an X-an XI, Siméon Roustagnenq, préfet colonial par intérim, vendémiaire an XII-novembre 1806, et François Marie de Kerversau, an XIV-1810.

Ceux qui ne pouvaient pas remettre de preuve de liberté étaient remis en esclavage.

Deux autres membres de la famille chevaliers de la Légion d'honneur

St Victor Bénigne FIDEL

Outre Joséphine Thérèse MATHIEU ou FIDEL (3), mère de Charles Elizée DUCHEMIN (1), le maître cordonnier Mathieu (6) et Marie Laetitia (7) eurent 4 autres enfants ¹³ dont un fils, né le 23 décembre 1823 et déclaré par sa mère le 14 janvier 1824. La déclaration de naissance ne porte en marge que « Naissance de St Victor Bénigne, couleur »

« La nommée Marie Létitia Mathieu dit Mathéus, métive libre et patentée, propriétaire dans ce bourg de Ste Rose », déclare être accouchée le 23 décembre dernier de Saint Victor Bénigne « de son légitime mariage contracté en mai 1811 avec le nommé Mathieu dit Mathéus, mulâtre libre de naissance, maître cordonnier ».

¹² Voir la thèse de *Frédéric Régent* « Entre esclavage et liberté ; esclaves, libres et citoyens de couleur en Guadeloupe, une population en révolution (1789-1802) », éditée en 2004 sous le nom « Esclavage, métissage, liberté. La Révolution française en Guadeloupe. 1789-1802 » et l'article de *Gérard Lafleur* « La Guadeloupe de 1803 à 1816 : de l'Empire à la Restauration » <https://www.erudit.org/fr/revues/bshg/2015-n172-bshg02383/1035305ar.pdf> p. 12-14.

¹³ Pour des informations généalogiques sur les différentes fratries seulement mentionnées dans cet article, voir sur Geneanet les arbres de David Quénéhervé, bretoncreole Voir bretoncreole sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le prénom « Mathéus » du recensement de l'an IV est donc confirmé ; pas de patronyme. La mère signe Laetitia Matheus.

« FIDEL St Victor Bénigne », né à Sainte-Rose, **gendarme au Sénégal**, a reçu la médaille militaire le 10 août 1869 et il a été nommé **chevalier de la Légion d'honneur le 12 mars 1870** sur demande du ministre de la Marine (LH/970/5).

En 1874 il était passé du Sénégal à Courbevoie puis à Paris et en 1876 de Paris à Basse Pointe (Martinique) où il était syndic des gens de mer.

Il s'est marié à Paris Saint Sulpice le 18 avril 1850 avec Anne Michelle, avec légitimation de Saint Léon, o 29/02/1916 Paris 16^e (transcrit Paris 15^e)

Il est décédé le 8 juillet 1884.

Aristide Adélaïde Victor Emmanuel FIDEL

C'est le dernier des quatre enfants d'Auguste FIDEL (13.9) et de sa seconde union avec Cidalie, légitimé avec ses frères et sœur par le mariage des parents ¹⁴.

Il est né à Pointe-à-Pitre le 16/12/1845.

Premier maître fourrier aux équipages de la flotte, il a été fait **chevalier de la Légion d'honneur le 11/07/1892** sur demande du ministre de la Marine (LH/970/1).

Marié à Paris 5^e, le 06/10/1881, avec Marie EMARD, fille de Louis Charles et Marie Claudine Juhel, née à Brest le 24/02/1852. Il était alors marin.

A sa retraite, en 1896, il passa de Brest à Paris et mourut à 77 ans le 2 septembre 1923, à Bagneux (Haut de Seine, 92), d'après son dossier de Légion d'honneur mais en réalité à Paris 7^e, 22 rue Saint Dominique, alors veuf. Sa femme était décédée le 17/05/1922 dans le même arrondissement.

Leurs enfants ¹⁵ :

Louise Pauline FIDEL

o 27 d 29/06/1882 Paris XIIe

+ 14/06/1883 Paris

Léopold FIDEL

o 13/09/1883 Paris

x 1911 Palmyre VOIRIN

Georges Aristide FIDEL

mécanicien fraiseur

o 21/01/1886 Brest (Finistère, 29)

+ 20/08/1975 Epinay sur Seine (Seine Saint Denis, 93)

x 09/05/1910 Carhaix (29), Jeanne Perrine Félicie CEVAER

d'où postérité

Suzanne Yvonne FIDEL

o 14/10/1892 Brest

¹⁴ Geneanet, bretoncreole.

¹⁵ Claude Bosc, claudevonnick sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Conclusion

Quand vous passerez sur le pont de l'Alma ou que la télévision montrera la statue de son zouave ¹⁶ à la prochaine crue de la Seine, ayez une pensée pour Élizée DUCHEMIN et ses ancêtres !

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

¹⁶ Le pont de l'Alma a été inauguré le 2 août 1856 et la statue du Zouave le 15 août 1858 (Journal de la France et des Français, Chronologie, Quarto Gallimard), donc avant l'engagement de Duchemin chez les Zouaves.